

GENAPPE

INÉDIT • Puisé dans les archives

Comme suite à la publication de la décision du Conseil de Gouvernement relatif aux fusions de communes dans le Brabant wallon, c'est avec stupeur et indignation que les communes de Baisy-Thy et de Bousval ont appris leur intégration de force dans l'entité Genappe.

En effet lors du dernier Comité d'Arrondissement du P.W. du Brabant wallon, M. Bourlard avait précisé que le Comité Ministériel wallon s'était prononcé pour la fusion de Baisy-Thy et de Bousval sous le nom de Baisy-Thy maintenu pour son glorieux passé. Nous apprenons actuellement que suite à des pressions personnelles du Comte Goblet d'Alviella et du notaire Somville de Court St Etienne auprès du Ministre Michel, sans justification valable, sauf sans doute des marchandages politiques, sans noblesse, des compromis de basse église, le Ministre Michel aurait modifié son plan de fusion réputé inséparable après l'accord des Ministres wallons.

Extrait d'une lettre à François Perin (26 juillet 1975).
Archives M. Bourlard

Marcel Ménéstret est conseiller communal à Nivelles et suppléant du sénateur Pierre Stroobants, bourgmestre de Tourinnes-la-Grosse. Il a surtout été, avec Pierre Rouelle, un des fondateurs du Rassemblement wallon dans l'arrondissement de Nivelles. Sa femme, Fernande Jeuniaux, était alors receveuse communale à Baisy-Thy, Genappe et Loupoigne. C'est à ce titre qu'il suit de près les aventures de fusion de ces petites entités rurales.

À lire sa lettre, on pourrait croire qu'il avait mal entendu... Mais voilà que les archives de Joseph Michel viennent quelque peu conforter ce scénario d'entourloupette. Le même jour (26 juillet), Roger Pilloy envoie un télégramme au ministre, s'insurgeant contre la « confiscation » de Tangissart et insistant « de façon pressante pour un retour à la première décision ministérielle qui sanctionnait la fusion de Baisy-Thy et de Bousval. » Alors, que s'était-il passé ?

Brèves de fusion

Les pré-fusions

● Houtain-le-Val a absorbé Houtain-le-Mont le 20 juillet 1811. Toujours sous l'empire français, Baisy et Thy fusionnent le 3 septembre 1811. Le regroupement de Genappe et Vieux-Genappe, tenté la même année, est un échec.

Les élections de 1970

● Genappe. Le notaire Jean Pinchart (PLP) est nommé bourgmestre quelques jours avant les élections, en remplacement de Gabriel Decelle, démissionnaire. Decelle se présente désormais sur une liste différente mais Jean Pinchart l'emporte facilement. Au collège : Simon Carmine et Jean Grotard.

● Baisy-Thy. Roger Pilloy (PLP) règne sans partage depuis 1947. Avec neuf sièges sur onze, il s'entoure des échevins Joseph Hermans et Albert Bosch.

● Bousval. Succédant aux époux Franz et Simone Breuer-Schepens (maieurs de 1926 à 1958), Georges Gossiaux (PLP) décroche, en 1970, six sièges sur dix et forme son collège avec Marcel Borremans et André Verdonck.

● Glabais. Également en place depuis 1959, Jean Vleugels (PSC) maintient une majorité étroite (4-3). Au collège : Jean Philippe et Ferdinand Martin. En cours de mandat, F. Martin décède et est remplacé par Joseph Simon conseiller de l'opposition.

● Houtain-le-Val. Cinq formations se présentent au scrutin. Malgré une liste incomplète, l'entente communale de Georges Roisin (PLP) renverse Félix Crousse, en place depuis 1959. Au collège : Christian de la Croix d'Ogimont et Jean Hennau.

● Loupoigne. Albert Guyette (PSC) rempile, sans difficulté aucune, pour un second mandat. Au collège : Camille Taburiaux et Émile Josart.

● Vieux-Genappe. Le socialiste Marcel Marçq, en place depuis 1965, est réélu. Au collège : Georges Bodart et Michel Vandersteenen.

● Ways. Joseph Mambour, maieur depuis 1959, bat d'une quinzaine de voix la liste du Renouveau Waysien. Au collège : Émile Steens et Jean Couronné (remplaçant Gaston Molinet en cours de mandat).

Référendums

Pour appuyer leur contre-projet de Aywières-L'Abbaye, les quatre communes rebelles avaient chacune organisé un référendum par voie postale. Si plus de 80 % des participants approuvèrent l'idée, c'est à Glabais que le soutien fut le plus faible : 65 %. De son côté, Bousval a consulté sa population en lui soumettant trois propositions. Avec une participation inférieure à 50 %, 70 % ont voté pour la fusion avec la seule Baisy-Thy, 20 % pour le grand Genappe et 8 % pour une fusion avec Court-Saint-Étienne.

HISTOIRES DE FUSIONS • Le livre

Le 1^{er} janvier 1977, 27 communes sans effusion

Réservez dès maintenant l'ouvrage reprenant l'ensemble des chroniques consacrées à l'histoire des fusions de communes en Brabant wallon. De nombreux textes, archives et annexes inédits dans un ouvrage de 300 pages, publié par les Éditions Rencontres, en partenariat avec Vers l'Avenir. La souscription est ouverte au prix de 20 € (au lieu de 25 €).

Renseignements et réservation :
Éditions Rencontres, 19 rue de Bomal - 1315 Glimes
010 / 88 12 13. Email : ed.rencontres.asbl@brutele.be
Compte : 191 - 3549082 - 12

HISTOIRES DE FUSIONS • Genappe

Et le Petit Poucet devint un géant !

Dans la nuit du 1^{er} janvier 1977, une petite ville de 59 hectares devint, par la grâce des fusions, la plus grande commune du Brabant wallon.

SEPT, voire huit communes étaient promises à la petite ville de Genappe. Chronique politique d'une période bousculée, en compagnie de Georges Gossiaux, René Corbisier, Gérard Couronné, Georges Roisin et les archives inédites de Marcel Bourlard et de Joseph Michel.

Foire d'empoigne à Glabais

Depuis la mort de l'échevin Ferdinand Martin, en juin 1974, le collège des bourgmestre et échevins de Glabais est sous tension. Finalement, l'étroite majorité de Jean Vleugels explose. L'échevin Jean Philippe et le conseiller Jean Raskin s'allient avec la minorité et permettent l'élection d'un conseiller de la liste concurrente, Joseph Simon.

Début 1975, au moment où le conseil communal doit se positionner sur le Plan Michel, la crise est à son apogée. Réunie une première fois le 10 mars, la nouvelle majorité y fait adopter, par cinq voix contre deux, une contre-proposition de fusion, associant Glabais à trois petites localités du côté de Lasne et ce, sous le vocable ressuscité d'Aywières-L'Abbaye (voir notre édition du 14 juin consacrée à Lasne). Un référendum est décidé pour le 26 mars.

Lettre ouverte

Le bourgmestre riposte en adressant une lettre ouverte aux Glabaisiens, contresignée par une quinzaine d'habitants (dont notamment Gérard Couronné). Il invite la population à répondre « Non » au projet alternatif. Au motif qu'il ne serait profitable qu'à un certain membre du personnel communal et aux élus de l'actuelle majorité. Traduction : le secrétaire communal, Henri Martin, (ancien échevin de Glabais, il était également secrétaire communal de Couture-Saint-Germain) poussait le projet des deux côtés pour être à coup sûr le secrétaire de la nouvelle entité.

Le conflit montera d'un cran, fin avril quand, à la suite d'une motion de soutien au secrétaire communal, Jean Vleugels refusera de signer le procès-verbal de la réunion du conseil présentant le projet d'Aywières au ministre de l'Intérieur. Finalement, les cinq conseillers de la nouvelle majorité le signeront à sa place !

Contrainte et forcée

Dans cinq des huit communes concernées par le projet ministériel, les débats se dérou-



(1) Le « riche » domaine de la Motte demande en vain son rattachement à Court-Saint-Étienne. (2) Le hameau de Tangissart est cédé à Court-Saint-Étienne. (3) Baisy-Thy et Bousval voulaient fusionner sous le nom de Baival. (4) Glabais, Plancenoit, Maransart et Couture-Saint-Germain espéraient être réunis dans l'entité d'Aywières-L'Abbaye.

lent sans encombre. Ainsi, Vieux-Genappe se permet de ne rendre aucun avis, Houtain-le-Val renouvelle sa demande du 14 décembre 1973 d'être fusionnée avec Genappe plutôt qu'avec Nivelles, alors que Genappe, comme Ways, « soucieuses du sort de leurs fidèles serviteurs » assortissent leur approbation aux limites territoriales proposées à des garanties relatives au sort futur du personnel communal. Quant à Loupoigne, elle se voit « contrainte et forcée » de marquer son accord sur le principe des fusions.

Une entité sans âme

À Baisy-Thy, la charge du bourgmestre Roger Pilloy, à l'encontre du projet Michel est sévère. Il en fera part au conseil le 27 avril, mais aussi dans un toutes-boîtes adressé à l'ensemble de la population : « Une fusion de huit communes englobant des populations qui n'ont jamais eu de relations entre elles (...), une entité sans âme... »

La Motte et Tangissart

D'autres aspects l'inquiètent également : le hameau de La Motte, un riche lotissement au Nord de la commune souhaite

être annexée par Court-Saint-Étienne. Une pétition circule, signée par quasi tous les habitants (à l'exception de l'échevin André Verdonck). Ils souhaitaient la télédistribution... mais elle n'était pas encore disponible partout à Bousval !

Autre point de conflit : il semblerait que le hameau de Tangissart, à la demande des catholiques et des libéraux stéphanois, soit rattaché à Court-Saint-Étienne. Au motif que l'école et la paroisse sont communes avec La Roche. Là aussi, le coup serait rude pour les finances communales. Une pétition rassemblant plus de 90 % des habitants s'y oppose.

De Baival...

Finalement, les deux bourgmestres de Baisy-Thy et Bousval s'entendent pour rentrer un projet commun, articulant leurs deux communes dans l'entité future de Baival. Force est de constater, à la lecture des archives, que Roger Pilloy déploiera une intense campagne de lobbying pour ce projet, et que Georges Gossiaux restera discret en la matière.

Quand le conseil des ministres du 18 juillet 1975 décidera de la création du grand Genappe et du départ de Tangissart, Pilloy réunira d'urgence

son conseil et enverra des télégrammes de tous les côtés. Bousval écrasera.

... aux élections de 1976

Une différence de comportement qui laissera des traces, un an plus tard, quand il s'agira de constituer les listes pour élections de l'après-fusion. Tous les dimanches matin, Roger Pilloy réunit d'éminents représentants des huit communes. Gossiaux, Roisin et Marçq sont de la partie. Jean Vleugels et Jean Pinchart ont décidé d'arrêter la politique. Albert Guyette et Joseph Mambour rejoignent une liste étiquetée sociale-chrétienne.

Un accord intervient dans la liste libérale : Pilloy premier, suivi de Georges Gossiaux. Une embrouille survient au moment de la signature du contrat. Gossiaux se rend compte qu'il a approuvé (sur son lit d'hôpital !) une autre présentation, se faisant doubler par Gabriel Decelle, un ancien bourgmestre de Genappe. La rupture est consommée entre l'aigle de Baisy-Thy et le lion de Baival. Pilloy devient bourgmestre, mais les six premières années du « Grand Genappe » seront chaotiques.

Stéphane VANDEN EEDE

Le pourquoi du comment

Le Plan Michel, soumis à l'avis des communes en février 1975, proposait le regroupement des deux Genappes, de Baisy-Thy, Bousval, Glabais, Loupoigne et Ways. Houtain-le-Val avait le choix entre Nivelles et Genappe. Deux contre-propositions entrent alors en conflit avec les vues du ministre de l'Intérieur : la fusion de Baisy-Thy et Bousval (Baival) et celle de Glabais, Couture-Saint-Germain, Maransart et Plancenoit (Aywières-L'Abbaye). Tous deux échouèrent.

Pourquoi ? Le projet d'Aywières, défendu par le secrétaire communal de Glabais et de Couture-Saint-Germain ne disposait d'aucun relais politique et n'était pas viable. Contenter les deux bourgmestres libéraux de Bousval et Baisy-Thy aurait privé Genappe de près de la moitié de sa population et probablement empêché l'annexion de Tangissart par Court-Saint-Étienne, un hameau exigé par les catholiques stéphanois.

S. V.

NET ET PRÉCIS ?

Genappe.be

« Genappe a été une des premières communes à se doter d'un site officiel », observe Vincent Girboux, l'échevin qui a l'information dans ses attributions. Et si effectivement, la cité du Lothier a toujours eu une longueur d'avance, son objectif est de la conserver... »

« On a commencé à le rénover l'année passée, car on voulait surtout un site qui communique. Il évolue tout le temps et nous avons notamment une particularité : l'agenda en ligne. »

Pour dire bref, il s'agit d'un agenda que tout le monde peut venir compléter et, moyennant l'accord, d'un chef de service, les ajouts se retrouvent aussitôt sur le web : « Et c'est déjà très utilisé », souligne Vincent Girboux.

La commune étudie aussi de nouvelles pistes, comme le développement d'un forum sur des sujets qui préoccupent les Genappiens... On y trouve d'ailleurs déjà un mini sondage et puis une fois passé la page d'accueil, on y retrouve une foule d'information qui touche à l'actualité, à la vie administrative et à la vie politique.

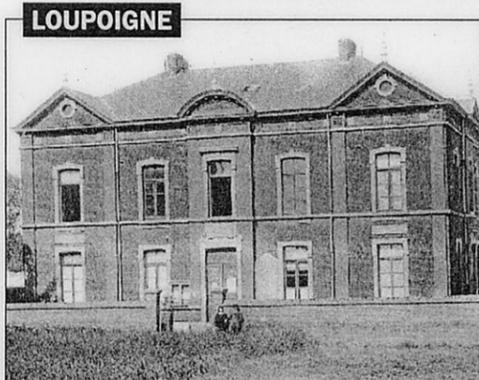
« Actuellement, on recense entre 60 à 80 visites par jour et on se rend compte qu'il y a 20 % de connexions qui viennent de l'étranger et des États-Unis essentiellement. Je ne saurais pas vous dire pourquoi... »

N. My.

QUE SONT DEVENUES LES MAISONS COMMUNALES ?



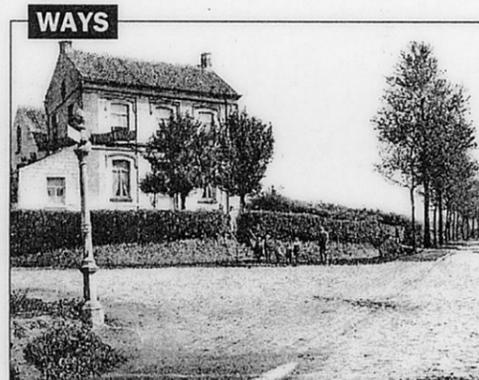
À Genappe, la maison communale abritera l'hôtel de police après la construction du nouvel immeuble prévue sur le site de l'Espace 2000.



À Loupoigne, c'est une école communale qui occupe aujourd'hui les locaux, tandis qu'à Glabais, les lieux ont été occupés jusqu'il y a trois ans par l'ancien instituteur en



chef. La décision d'une nouvelle affectation n'a pas encore été prise, et beaucoup de Glabaisiens verraient y avec faveur



l'installation d'une maison des Arts. À Ways, enfin, le bâtiment a été loué à un particulier, pour le plus grand bonheur de ce dernier.